



1 LE PONT DE L'IZOULE

Ouvrage du ^{x^e} ou ^{x^e} s., essentiel pour les transports à cette époque, remarquable par ses trois arches prévues pour résister aux crues de l'Alzeau avant sa captation pour le réseau du Canal du Midi.

2 LA PORTE DE SAINT-DENIS

Remaniées au ^{xiv^e} s. pour l'artillerie, les deux tours encadrant cette porte marquent le départ des fortifications qui ceignaient Montoliou depuis sa création en 1146. Leur mutilation permettant le passage des véhicules modernes date de 1869. Dans une meurtrière, une croix de carrefour est gravée des initiales latines I HS, monogramme des Jésuites pour « Jésus Sauveur des Hommes ».

3 LE MOULIN DE LAPEYRE

On accédait à ce moulin farinier par une calade (côte pavée) donnant sur un mur presque intact des anciens remparts, et depuis la rive opposée, par un sentier muletier encore visible et un gué.

4 LE PONT DE SAISSAC

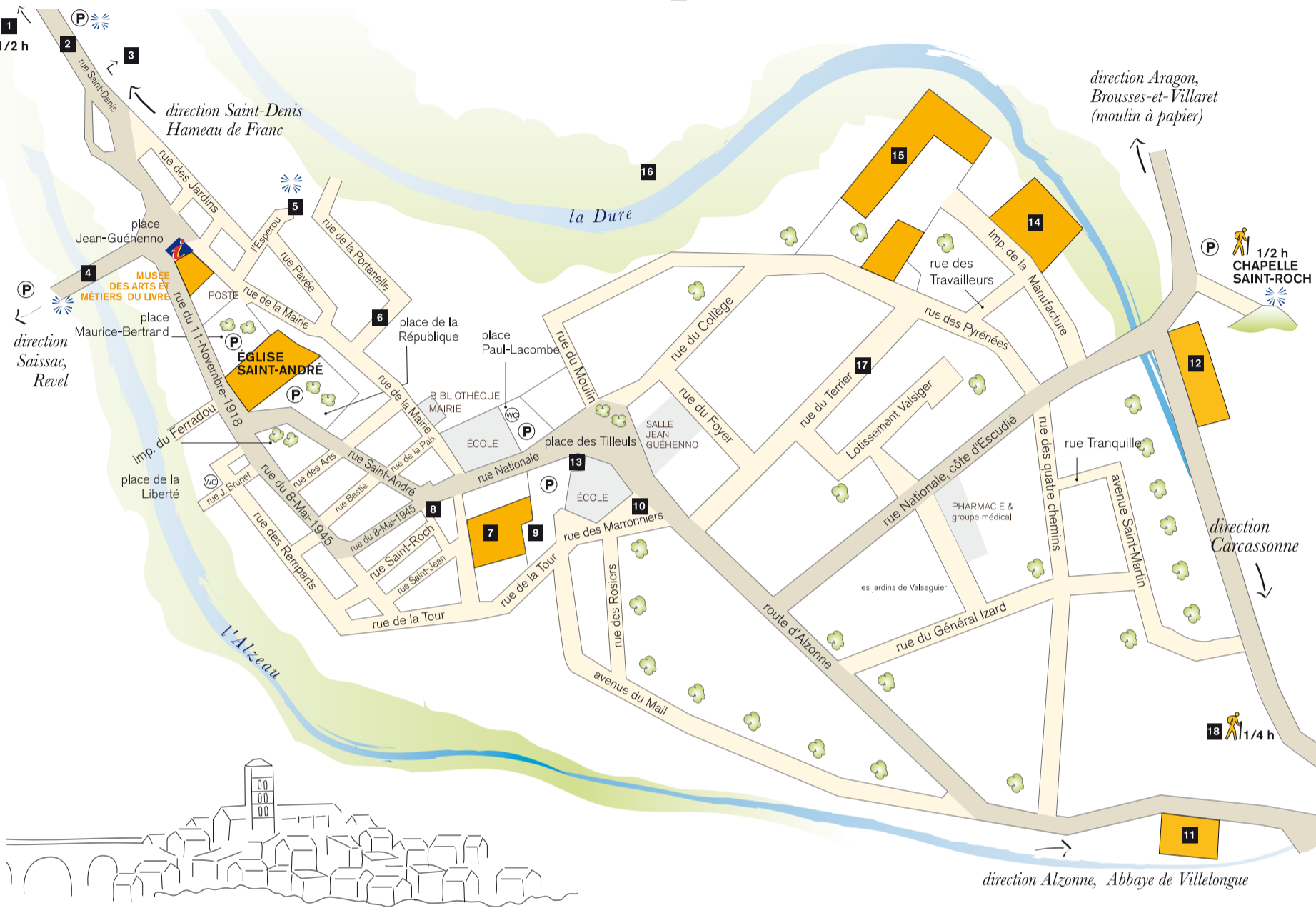
Cet ouvrage d'art haut de 30 m, construit en remplacement d'un petit pont situé en aval, mis en chantier en 1736 pour 12000 livres, franchit l'Alzeau. Le péage établi pour rembourser l'emprunt contracté à cette occasion rapporta la somme de 40 livres et 10 sols par an jusqu'à 1789. Géré tour à tour par le diocèse, la commune et l'Etat au ^{xix^e} s., il marqua le passage à l'époque des voies de communication modernes.

5 L'ESPÉROU

Cet ancien bastion abritant une casemate offre une vue panoramique sur les gorges de la Dure avec les jardins en terrasse qui la surplombent, en passant par la colline Saint-Roch, et par-delà la plaine, jusqu'aux Pyrénées. Actuellement dérobée à la vue par la végétation sauvage, la roche granitique était jadis entièrement dénudée par la population qui s'approvisionnait là en bois de chauffage et cultivait les jardins suspendus ; le terrain calcaire (tertiaire) se rencontre à 200 m à l'est du lit de la Dure. Seize ouvrages hydrauliques à usages divers existaient sur la Dure, les derniers ont cessé leur activité dans la deuxième moitié du ^{xx^e} s.

6 LA PORTANELLE

Poterne dans la muraille d'enceinte du château, sur la rive droite de la Dure. Cette porte dérobée, d'accès difficile, était utilisée pour le ravitaillement en eau de la cité, et rejoignait un chemin muletier à l'aplomb des murailles de la ville, conduisant aux moulins voisins, à la ville basse et au chemin de Brousses.



7 LE PRESBYTÈRE

De l'ancien château de Mallast, maintes fois remanié, ne subsiste que l'angle sud. Protégeant le bourg (Valseguier) et l'abbaye, il commandait les 2 vallées. La toiture a été rabaissée, et la tour d'angle couverte. Côté sud, au pied de la tour : le jardin de l'évêque et en contrebas une partie des lices du château.

8 LA PIERRE À CUPULES

Dalle rectangulaire de calcaire lutétien portant l'esquisse de croix et une quinzaine de cupules, dont cinq reliées à des goulettes. L'origine et la fonction de ce vestige mégalithique, ici pierre de réemploi, restent mystérieux.

9 LE « FERRADOU »

Le travail à ferrer les bœufs est en usage jusque vers 1960. Ce solide bâti complété de sangles et de ventrières, permettait de maintenir l'animal lors du ferrage.

10 LE POIDS PUBLIC

Dit « la bascule » : un employé assermenté de l'Office des Poids et Mesures actionnait la balance reliée à la plateforme extérieure sur laquelle étaient déposées les marchandises à peser.

11 LA COOPÉRATIVE (1938-1995) LES COTEAUX MONTOLIVAINS

La crise contraignant les viticulteurs à mutualiser les moyens et à organiser le négoce, les communes viticoles du Languedoc Roussillon construisent leurs caves coopératives au début du ^{xx^e} s. Les vigneron du village abandonnent les cuves dans leurs remises, non sans réticence à l'idée de mélanger leur vin à celui du voisin. Seules les grandes propriétés restent indépendantes. En 1974, la cave coopérative compte 261 adhérents qui produisent 14 185 hl de vin, essentiellement rouge, dont une petite partie en appellation Cabardès. Emile Rigaud sera le premier président et Justin Gélis le gérant. Ils créeront également une coopérative d'approvisionnement.

12 LE COUVENT

Devenu Maison de retraite des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, aujourd'hui pour une part ouverte aux laïques, le couvent a été construit sur les ruines d'une ancienne abbaye datant du règne de Charlemagne, installée sur les riches terres argileuses du confluent des 2 rivières et du vallon que domine le coteau du Petit Paradis. Cette institution a joué un rôle historique déterminant.

13 LA CROIX DU PRADEL

Cette croix, corps de la devise de Louis XIII, figure sur le bouclier du saint Michel d'un des tableaux de l'église. Elle fut dressée et bénie le 4 avril 1723 à l'occasion d'une mission prêchée par les jésuites.

14 LA MANUFACTURE ROYALE

Au bord de la Dure, près du pont du Barry, la famille Ramel installe des ateliers dès le ^{xv^e} s. Par lettres patentes de Louis XV, signées à Versailles le 12 janvier 1734, l'établissement de Montoliou est érigé en Manufacture Royale, au nom de Louis Pascal. Son activité croît jusqu'à la Révolution. En 1812, deux cent cinquante-sept ouvriers fabriquent 1830 pièces de drap à l'aide de cent trente-cinq métiers. Elle occupe la première place parmi les douze manufactures royales de la sénéchaussée, exportant aux Marches du Levant et jusqu'en Chine. Au début du ^{xx^e} s., la production drapière de l'Aude s'effondre, le blocus des Anglais freine le commerce, le matériel se dégrade. La production s'arrête définitivement en 1818. Aujourd'hui rénovée, gîtes et chambres d'hôtes sont sa nouvelle vocation.

15 L'USINE DU XIX^e SIÈCLE

Les industriels François et Prosper Cazaben de Carcassonne rachètent les terrains de la Manufacture à la famille Thoron en 1845. Ils construisent « l'usine moderne », dotée de métiers mécaniques. A partir de 1887 Paul Cavallès y fabrique des tissus de laine et du drap pour l'armée, des couvertures pour les hommes et les chevaux. Mais le marché s'essouffle, l'usine décline et ferme. Lors de *La Retirada*, 400 réfugiés espagnols y sont hébergés dans des conditions difficiles, de février à septembre 1939. En 1940, l'usine est reprise par Jean Nizet, industriel belge, engagé dans la Résistance, qui confectionne des balles de textile et des boutons de tweed jusqu'en 1968.

16 LE MOULIN DE CATHALA

Le Moulin de Cathala est un moulin farinier à deux meules construit sur la rive gauche de la Dure. On y accédait par un sentier à travers le bois de Roque Pech. Bien plus tard une passerelle fut construite permettant de rejoindre le village en empruntant l'ancien chemin de ronde. En 1639, le moulin, sa « paichère » (chaussée),

17 L'ŒIL-DE-BŒUF

Ceil de bœuf ovale en pierre de taille, vestige d'une construction ancienne, orné d'un bel ouvrage de ferronnerie cruciforme. Un autre élément du même type se trouve plus haut, rue de l'Espérou.

18 LE PETIT VERSAILLES

Le château fut bâti au ^{xviii^e} s. sur la demeure d'un Contrôleur général des Fermes où serait venu Colbert en 1670. Baptisé Petit Versailles parce que Marie-Antoinette aurait projeté d'y faire une visite en 1783, il appartient à Vincent Ramel, ministre des finances sous le Directoire, inventeur du franc décimal. Propriété privée, il fait aujourd'hui l'objet d'une soigneuse restauration.

son béal (bief), ainsi que le pigeonier étaient la propriété de Gaspard de Cathala. Le moulin a fonctionné jusqu'à la guerre de 1940, assurant le ravitaillement du maquis de la Montagne Noire. Par la suite il ne servit plus qu'à usage domestique avant de devenir une résidence privée.

